

Note d'intention

Une amie suisse m'a un jour parlé du métier de livreur de potion, ces personnes qui pratiquent l'euthanasie à domicile. Ça m'a tout de suite intrigué pour ne pas dire fasciné. Quelle est la vie de ces personnes qui « tuent à la chaîne » ? Que ressentent-elles ? Comment cela se déroule ?

Ensuite, ma copine m'a fait découvrir l'histoire de Javier Acosta, un colombien de 36 ans qui s'est fait euthanasier et qui a créé la polémique en Colombie. Quand nous pensons aux soins palliatifs ou à l'euthanasie, nous avons souvent en tête des personnes d'un certain âge mais prendre une décision à ce jeune âge, et qui plus est proche du mien, 28 ans, m'a également fortement marqué.

D'autre part, le thème « exister » est très présent dans les projets que je souhaite réaliser. Cette envie que tout à chacun de vouloir donner un sens à sa vie, vouloir être aimé, vouloir se démarquer, assumer son identité. Alors l'idée a commencé à germer. Cette rencontre entre un jeune homme plein d'ambition et un trentenaire condamné, un jeune qui souhaite exister face à un homme qui ne veut plus exister.

Puis l'évidence s'est imposée à moi, il faut que j'en fasse un film.

Pour ce qui est de la mise en scène, j'imagine ce film avec une image très colorée, esthétisée, contrastée. L'histoire se déroulant en intégralité de nuit, les jeux de lumières seraient nombreux et permettraient de faire ressortir Joy puis les autres personnages. De les placer au centre du récit et préciser, renforcer leurs émotions. Dans un premier temps, cela me permettrait également d'illustrer le regard autocentré de Joy. En effet, ne prêtant pas attention à ce qui l'entoure, il s'empêche d'exister. Je fais donc le choix de placer les autres personnages hors-champs ou flous pour les rendre ensuite plus nets à mesure que la vision de Joy évolue. Son regard change enfin.

De plus, pour renforcer le lien entre les deux « décors » principaux, je souhaite mettre en image l'opposition entre ses passages sur scène et le discours face aux familles. La caméra sera fixe pour accentuer la stagnation initiale du personnage principal mais le cadre, en mouvement (pano, travelling...), viendra contrebalancer cette idée afin d'illustrer cette envie de vivre, d'exister.

Enfin, la musique et/ou composition sera un personnage à part entière qui accompagnera Joy tout au long du récit.

Ma vision du film est très ancrée. Depuis le début de l'écriture, j'ai de fortes images et envies de réalisation. Des images qui prennent presque l'apparence de souvenirs à force de les retravailler.

J'ai pleinement conscience qu'un film est un travail d'équipe avant tout. C'est pourquoi j'attache une importance toute particulière aux échanges, discussions que mon film pourrait soulever dans son développement afin d'atteindre le meilleur résultat possible.